

SAINT-SERVAIS

Trève de Plouneventer depuis 1587 et érigée en paroisse lors du Concordat.

EGLISE SAINT-SERVAIS (C.)

Du XVIII^e siècle, elle comprend une nef de quatre travées avec bas-côtés et un chœur terminé par un chevet à trois pans. La façade ouest, qui porte un clocher à deux chambres de cloches, deux galeries et une flèche octogonale, est décorée de trois niches semblables à celles de La Roche-Maurice. Sur la frise du portail ouest, une inscription : " LE : 16 : DE : MAI : M : VI : Cs : LXXVIII... "

Le chevet est daté 1638 (contrefort nord-ouest) et porte deux pennons d'armoiries. Le porche latéral sud a son ouverture en plein cintre sans aucune décoration ; au-dessus de la clef, statue du Christ attendant le supplice, kersanton. A l'intérieur, bénitier encastré en forme de coquille renversée. Au-dessus de la petite porte sud, aujourd'hui murée, date de 1707.

Le vaisseau, du type à nef obscure, est lambrissé ; les entrants et les sablières ne sont pas sculptés. Les grandes arcades, en plein cintre et simplement épannelées, reposent sur des colonnes couronnées de chapiteaux polygonaux.

Mobilier

Retable du maître-autel dû au sculpteur Louis Magado, 1760 : tableau du Christ enseignant, peinture sur toile, de Yan' Dargent, seconde moitié du XIX^e siècle ; au-dessus de la corniche, médaillon de l'Assomption.

Deux autels latéraux identiques avec leurs coffres à arcatures garnies de statuettes et leurs retables à tableau : Vierge à l'Enfant entre deux anges à celui du Rosaire, Sacré-Coeur à l'autre, peintures sur toile de Yan' Dargent.

Chaire avec abat-voix ; sur les panneaux, de la cuve, en bas-relief, l'Annonciation, la Sainte Famille, l'Assomption, David et Nathan, oeuvre du maître menuisier Y. Kervella, 1666.

Fonts baptismaux : la cuve porte l'inscription : " QVI : CREDIT : ET : BAPTIZATVS : ERIT : SALVVS : ERIT : 1678. " Clôture hexagonale à panneaux sculptés aux angles ; six colonnes cannelées portant un baldaquin à dôme galbé ; sur la corniche, niches garnies de statuettes ; tableau du Baptême du Christ, peinture sur toile de Yan' Dargent.

Statues anciennes - en bois polychrome : Crucifix (nef), saint Pierre, saint Servais, livre en main, saint Jean-Baptiste ; - en pierre polychrome : saint tenant ses intestins.

Orfèvrerie : Croix processionnelle en argent, XVIII^e siècle (C.).

Cloche portant l'inscription : " 1785. J. F. GVILLAVME. MA. FAIT. "

Trois portes de bois d'époque Renaissance, exécutées d'après les dessins de Nicoletto de Modène : la porte intérieure de la sacristie, la porte de la longère nord (Vierge Mère en bas-relief), la porte de l'ossuaire, ces deux dernières polychromes.

OSSUAIRE

Edifice de style classique et de plan rectangulaire (C.), il porte la date de 1643. La façade est décorée de baies séparées par des pilastres gainés reposant sur un stylobate largement mouluré ; sa porte classique est surmontée d'un entablement amorti par un fronton brisé. Contreforts à lanternon aux quatre coins de l'édifice ; dans leurs niches, côté façade, statuettes de la Vierge Marie et de saint Jean au Calvaire.

Mobilier

A l'intérieur, autel en tombeau galbé ; sur le coffre, Annonciation en bas-relief polychrome ; dans la fenêtre, vitrail de la Sainte Famille.

Deux grandes toiles du peintre Yan' Dargent : Sainte Famille : Vierge à l'Enfant et Joseph dans un cadre ovale ; Mort de Saluïn ar Foll : seconde Vierge à l'Enfant, entourée d'anges tournés vers Saluïn ar Foll. Sous ce dernier tableau, une fresque recouvre le mur ouest, des anges sont visibles aux extrémités.

* Calvaire du XVIII^e siècle, de l'atelier de Roland Doré (C.). Le socle est décoré de bas-reliefs sur ses quatre faces : Flagellation, Couronnement d'épines, Portement de croix, Résurrection. Pietà au pied de la croix. Sur le croisillon, statues géminées. Anges au calice et Christ aux liens.